

Les bonnes provisions de CB

Ce qui semblait inimaginable, le 24 janvier dernier, au soir de la lourde défaite subie salle Beaulieu, est devenu, depuis samedi, une réalité tangible. A une journée de la fin du championnat, il ne dépend que de Cholet-Basket d'assurer sa participation aux « play-off ».

ANGERS. — Il est encore trop tôt pour étaler les différents cas de figure possibles, samedi prochain, une fois donné le coup de gong de cette nationale 1B. Pour la simple raison qu'une donnée est encore inconnue : le résultat de la rencontre qui opposera, demain soir, en Champagne, Reims au Mans, jouée une première fois le 31 janvier et annulée depuis pour... vices de forme.

Dès 22 heures, mercredi, on saura à quoi s'en tenir quant à l'ordre de présentation des qualifiés de la N.1B sur la ligne de départ.

A vrai dire, cela a peu d'importance. L'essentiel pour les Choletais est de savoir que leur avenir dépend d'eux seuls, une victoire en Bourgogne étant un synonyme de 3^e ou 4^e place, donc de qualification.

Globalement rassurant

Même si des restrictions demeurent à propos de la fin de match de C.-B. la nature de leur performance, dans ce derby mémorable, a été globalement rassurante. Sauf sur le pressing du NCB, dans les dernières minutes, ils ont trouvé des parades à chaque fois qu'ils furent mis en difficulté. Ainsi, en début de rencontre, quand leur absence de repli défensif fit craindre le pire, ils surent resserrer les boulons. En d'autres temps, la réaction ne serait jamais venue.

De même, au rebond, ils surent parfaitement maîtriser leur sujet. Après la leçon de l'ailier, cela ne

paraissait évident à personne. Même si Fields y a, là encore, de sa quinzaine de prises, effectué le plus gros de sa récolte sous son panneau. C.-B. samedi, avait rendu imperméable sa raquette. Ce qui accroît, soit dit en passant, les mérites de Lauvergne pour avoir égalisé « en dessous », malgré la garde montée par White, Warner et Shasky.

Enfin, dernier point de satisfaction, la belle tenue de Bruno Ruiz, auteur de paniers importants. Il a prouvé qu'il pouvait très bien relayer Warner à la marque. Samedi, à Dijon, cet atout pourrait fort bien jouer un grand rôle.

G. TUAL

Points à la ligne

A) Les joueurs

LES PETITS DERNIERS. — Au nombre de deux, ils apparaissent au palmarès. Le Nancéen Torrès (7) et l'Avignonnais Hernandez (2). Les jeunes camarades de ce dernier, Kott et Valérian, ont profité de la venue de Nice pour refaire parler d'eux. Kott n'avait jusque là marqué qu'un seul lancer-franc. Quant au Manceau Ballon, il a réussi son premier panier depuis treize matches.

CONFIRMATION! — Celle du cadet de Caen BC, Forté. L'autre jour, il avait réalisé 18 points; samedi soir il en a marqué 15 à Voiron.

LES « BANNIS ». — L'autre jour, on avait relaté la désagréable aventure de Mayhew en Espagne, d'où il avait atterri au NBC. L'ailier de la JA Vichy, excellent joueur au demeurant, Salisbury, a été remis dans l'avion par les dirigeants de l'Allier, après avoir agressé un coéquipier au repas d'après-match.

LE PLEIN. — Dans des matches sans grand risque, il est vrai, puisqu'ils jouaient contre les deux derniers du championnat, les « sans-américains » Voiron et Nice, tous les éléments inscrits sur la feuille de match par Avignon et Caen ont contribué à la marque de leurs formations, soient 10 joueurs.

MENEURS APHONES. — Blessé à Nantes, le meneur du Moderne, Pat Taylor (quatrième réalisateur de sa formation) n'a pas marqué un point à Dijon. Idem pour le Nancéen Dassonville et pour Larrouquis (Avignon).

LE PREMIER FRANÇAIS. — Le premier réalisateur de la poule B, Jean-Christophe Monetti, arrive en onzième position au classement, devant Schmidt, d'Avignon et l'Antillais de Voiron, Courtinard, lui-même ex-Avignonnais. Monetti est courtois par les dirigeants de l'ASVEL, au même titre que le Mulhousien Bousinière, vieille connaissance des responsables choletais.

« LES » RUIZ. — On constate que, lors du match CB/NBC, le duel fratricide entre Olivier Ruiz, le Nantais et Bruno, le Choletais, les a conduits, non seulement à prendre une

part prépondérante dans le sort de leur équipe, mais à en être également les seconds réalisateurs du jour. 18 points pour Olivier et 16 pour Bruno.

JOHN « VOLANT ». — Très bon au rebond, John Shasky a ravi ses parents et les spectateurs de la Mellerie en marquant en plein « vol » un panier on ne peut plus spectaculaire. Passe aérienne de Warner et reprise de volée, comme on dit ailleurs.

8 SUR 9 POUR « W.W. ». — En oubliant sa demi-participation à Voiron, Graylin en est à 8 rencontres à plus de 30 points en 9 rencontres.

FACILITE. — Les portes de la défense nancéenne ont été largement ouvertes aux réalisateurs yougoslaves de Reims, Petrovic et Maric : 71 points à deux pour 128 au total. On peut cependant logiquement émettre quelques doutes sur leur réel mérite dans ce curieux match.

CLUB DES « TRENTE ». — A tout « Seigneur, tout honneur », Graylin Warner, dans un contexte particulièrement difficile, a, malgré tout, réussi ses 30 points hebdomadaires... Précisément 31. En dehors du duo yougo rémois (Petrovic 40, Maric 31), seul un autre joueur participe au « club » en cette avant-dernière journée : J.C. Monetti, 36 points à Avignon.

LES REALISATEURS. — 1. Graylin Warner, Cholet Basket, 30,07 points/match. 2. Mac-Claim, Nancy, 27,15. 3. Terry Martin, Grenoble, 26,95. 4. Mayhew, Nantes, 25,91. 5. Simpson, Caen, 26,37. 6. Maric, Reims, 25,22. 7. Petrovic, Reims, 24,50. 8. Johnny Martin, Grenoble, 23,89. 9. Garner, Nancy, 23,50. 10. Mike Pitts, JA Dijon, 23,21. 11. J.-C. Monetti, Nice, 23,16. 12. Andy Fields, Nantes, 21,95. 13. Harrison, Le Mans, 21,06. 14. Stivrins, Avignon, 20,89. 15. Schmidt, Avignon, 19,53. 16. Courtinard, Voiron, 18,79. 17. Mac-Loud, Dijon, 18,42. 18. Deines, Grenoble, 18,32. 19. Gordolon, Nice, 16,63. 20. Brownlee, Le Mans, 16,53. 21. John Shasky, Cholet Basket, 16,21.

LES CHOLETAIS. — Nicky White (10), Bruno Ruiz (8,26), Thierry Chevrier (5,68), Lindsey Hairston (4,84), Eric Girard (4,58), Reggie Speights (4,42), Maurice Brangeon (1,21), Antony Lopez (0,21).

B) Les équipes

COUP D'OEIL. — Sur la JA Dijon, la prochain et ultime adversaire des Choletais dans la poule B... avant, espère-t-on, les « play-offs ». A domicile, au cours des matches retour, la JAD a remporté deux succès sur Nice et Grenoble, concédant le seul match nul du championnat au leader (Avignon) et essuyé deux courtes défaites devant Nantes (85-88) et dernièrement Le Mans (76-78). Lors de la phase aller, toujours à domicile, les Dijonnais avaient battu Nancy et Voiron, et s'étaient inclinés face à Caen.

TERMINE ! — Le SLUC a terminé de curieuse façon son championnat, en concédant la plus lourde défaite du championnat, 128 points ! On murmure que l'opposition n'a sans doute pas été aussi sincère que les Manceaux auraient pu l'espérer. Dans tous les cas, les Nancéens finiront au mieux septièmes de la poule B. Petit regret rétrospectif pour les Choletais : en évitant de perdre devant le SLUC, ils seraient... premiers de cette même poule devant Avignon.

BONJOUR « DEFENSES ». — L'oscar de la faiblesse en défense aurait pu revenir — sans la performance de Nancy — à Voiron devant le SLUC (119), ou encore à Nice (117) devant le Moderne. Autre « performance » notoire, celle de Grenoble en Avignon (115).

TROIS A MOINS 100. — Trois équipes seulement n'ont jamais atteint ou passé les 100 points

jusqu'à ce jour en poule B : Nice, Cholet et Dijon.

MISE A JOUR. — C'est demain soir à Reims, que sera rejoué le match Reims-Le Mans et mis à jour le calendrier de la poule. Lors du match aller, annulé, les Rémois l'avaient emporté 89,85.

LES DEFENSES. — 1. Caen, 77,74 points/match. 2. Cholet-Basket, 81,32. 3. Avignon, 82,21. 4. JA Dijon, 84,53. 5. Le Mans, 85,6. Nantes BC, 85,05. 7. Reims, 85,61. 8. Grenoble, 90,11. 9. SLUC Nancy, 92,40. 10. ES Voiron, 92,84. 11. Nice, 98,74.

LES ATTAQUES. — 1. Avignon, 96 points/match. 2. Nancy, 95,05. 3. Reims, 91,11. 4. Nantes, 89,63. 5. Le Mans, 87,72. 6. Grenoble, 86,84. 7. Caen, 84,8. Nice, 83,47. 9. Dijon, 82,74. 10. Cholet-Basket, 80,95. 11. Voiron, 83,82.

A. Lopez et I. Huchon En équipes de France

ANGERS. — La filière des sélections nationales est toujours valable pour le cadet de Cholet basket, Anthony Lopez et le junior de Jallais, Isabelle Huchon.

Le premier suivra du 7 au 10 avril, le stage de la sélection nationale au Temple-sur-Lot, agrémenté d'un match contre l'Espagne. Ce stage sera suivi d'un second à Jouy-en-Josas à la mi-avril, préparatoire au tournoi qualificatif européen, qui aura lieu du 20 au 26 avril en Angleterre.

Isabelle Huchon, pour sa part, sera également au Temple-sur-Lot, mais du 10 au 16 avril, avec la sélection nationale juniors féminines. Des matches amicaux contre Villeurbanne, Montferand et le Stade clermontois suivront ce stage.

Cholet en quête du bon filon en Côte-d'Or

CHOLET. — Parions que le cœur de beaucoup de supporters du CB battra un peu plus vite ce soir, aux alentours de 22 heures, dans l'attente « du » résultat en provenance de Dijon. Les données de la rencontre de ce soir, en Bourgogne sont d'une grande simplicité et contrastent avec l'enjeu du résultat. Une victoire à Dijon et les joueurs du président Léger seront les deux pieds en Nationale I, pour le second volet d'une longue histoire sportive. A la clef, pour certains joueurs qui ne s'en cachent pas, la joie d'affronter dès le milieu de la semaine prochaine, un des authentiques grands du basket français actuel ; un avant-goût de la saison prochaine.

Si l'on ne retient d'emblée que l'hypothèse du succès, c'est parce que les joueurs eux-mêmes ne veulent qu'envisager ce résultat favorable, malgré la qualité prévisible d'une opposition dijonnaise, disons

sans aucun complexe, ni calcul. Les calculs, on les réserve dans les rangs choletais, à l'occasion d'une performance - euphémisme - qui ne serait pas celle attendue.

« Notre sort est dans nos mains »

L'entraîneur choletais, rompu à ce genre de situation, se félicite de la clarté de celle-ci ; « Notre sort est dans nos mains !, disait-il avant-hier soir. C'est bien mieux ainsi, il ne dépend que de nous que nous accédions aux play-offs. Nous n'avons pas à compter sur le résultat des autres ; si on gagne, c'est bon... ». Il ajoutait en mesurant ses paroles, « ce match est vraiment le nôtre, à nous joueurs et entraîneur. C'est notre affaire, et chacun d'entre nous considère que ce sera un honneur que d'avoir régulièrement gagné notre place dans l'élite... Et puis les

Choletais nous ont bien supporté tout au long de la saison. Nous serions tous heureux de lui rendre la politesse, avec un plaisir supplémentaire, celui de faire venir à La Meilleraie, Limoges, Monaco ou Orthez. Le public apprécierait, j'en suis certain, et nous lui devons bien ça ! ».

La plus courte enchère

Reste maintenant l'essentiel : battre la JA Dijon ce soir, sachant que la plus courte enchère suffira. Pas d'histoire de goal-avérage, rien qu'un succès d'un petit point. Cela devrait suffire à multiplier les forces d'un groupe qui, dans la phase retour, en est quand même à neuf victoires sur dix. Comme l'imagine Tom Becker, il serait étonnant que la rencontre s'achève sur un score délirant, style Reims - Nancy. Le match sera serré, et sérieux. D'autant plus que la JA Dijon possède les moyens, avec Pitts et ses

meneurs Marcilly, Boisson, Béorchia, de contrecarrer l'ambition du CB. Sans oublier que la JA Dijon jouera sous les yeux de son sponsor, et souhaite une revanche de l'aller (77-69).

Seulement, la motivation ne sera quand même pas semblable, et l'enjeu incomparable. Comment dans ces conditions ne pas faire confiance à une équipe de Cholet-basket, au complet, sûre de ses possibilités, et pour tout dire survoltée ?

P.-M. BARBAUD

LES EQUIPES

JA Dijon. — Grenet, Béorchia, Mc Cloud, Boisson, Pitts, M'Baye, Gazzetta, Cogne, Marcilly, Bouilleux. Entraîneur : Wright.

Cholet Basket. — Girard, White, Shasky, Warner, Chevrier, B. Ruiz, Hairston, Bilba, Speights, Brangeon. Entraîneur : Becker.

Dijon avant la venue de Cholet

Ni fleurs ni cadeaux pour CB

CHOLET. — « Tous les médias nationaux nous classaient 24es sur 24 ! », se plaint à relever Stirling Wright, l'entraîneur dijonnais. « Le club s'était tout juste maintenu l'an passé. Or, avec un recrutement modeste, on a fait une saison correcte, ménageant l'avenir ». S. Wright peut être légitimement satisfait de sa première saison à Dijon. Avec les moyens du bord, il a fait accomplir à la formation de la Côte-d'Or de réels progrès collectifs et individuels. Au plan du jeu défensif, c'est évident ; quatrième défense de la poule B, la JAD a bien travaillé ses fondamentaux. A tel point qu'elle pouvait prétendre à mieux : « C'est le match de Cholet qui a marqué une rupture de notre élan. Nous venions d'aller battre Le Mans chez lui et nous y avons perdu notre meneur, Béorchia. Ce fut un coup dur qui a entraîné un trou énorme dans mon effectif. Il est revenu contre Nancy, et avec 70 à 80 % de ses moyens, nous sommes passés de très peu à côté du succès

dans les quatre derniers matches... ».

La jeunesse en cause

Et de rappeler les trois dernières rencontres où Dijon menait de 9 points à six minutes, contre Le Mans ; de 11 points à sept minutes à Caen, et de 17 à huit minutes de la fin contre Le Mans ! Echecs mis au compte de la jeunesse des meneurs de jeu, par Wright, comme par le directeur sportif, Roland Blondel. Ce dernier renchérit : « Cette année, nous avons un peu manqué le coche. Si on avait eu un second Américain plus performant qu'Adams ou McCloud... ». C'est R. Blondel qui remplace de dernier match contre les Choletais dans son contexte : « On jouera le jeu jusqu'au bout. Les Choletais devront mériter leur succès. A cela, plusieurs raisons : 1) Il y a quatre ans, des sous-entendus avaient accompagné notre échec à domicile contre Orléans qui avait ainsi assuré son maintien ; 2) Nous ne sommes ni Voiron, ni le

Nice-Olympique ; 3) La rencontre de samedi a été achetée par notre sponsor principal (les Laboratoires Winthrop, de Longvic), et il faudra le satisfaire. Nous devons nous comporter en professionnels, ce sera donc un vrai match ! ».

Une disposition d'esprit qui rejoint le souci de « revanche » de S. Wright, lequel ajoutait hier, pour être parfaitement clair : « Moi, je ne baisse jamais les bras. J'ai l'habitude de jouer le jeu jusqu'au bout, jusqu'à la dernière seconde d'un match. Et puis, il ne faut pas oublier que certains joueurs joueront leur place dans l'équipe de la saison prochaine ». Une motivation évidemment parlante, s'accompagnant d'une note non moins évidente de « fierté » pour reprendre le mot de l'entraîneur de la JA Dijon.

Les Choletais sont donc prévenus. Quand bien même leur accession passe par un succès à Dijon, ils ne doivent s'attendre à aucune fleur ni cadeau de leur prochain adversaire.

P.-M. B.

CHOLET-BASKET A DIJON, demain soir

Défense de Dijon...cter !

ANGERS. — Les sombres histoires de tapis verts, de tribunaux n'ont pas permis au Mans, en sur-sis jusqu'à mercredi soir, de sauver sa tête face à Reims.

Et comme dans tous les cas de figure, les Choletais ne peuvent se targuer d'un point-à-moyenne positif par rapport à Nantes, Caen et... Reims, voilà le CB contraint à un succès en clôture de cette seconde partie de championnat. Avec pour carotte, s'il en est besoin, la perspective d'un Limoges ou d'un Monaco, mercredi prochain à La Meilleraie.

Pas besoin de dessin donc, quant à la motivation qui habite les garçons de Tom Becker. Laurent Buffard se charge de résumer

le problème « **Les joueurs sont extrêmement motivés. Il est impératif de gagner à Dijon, dans la mesure où, avec ce succès de Reims, nous nous retrouvons cinquième. Il nous restera simplement à aborder la rencontre suffisamment décontractés. Les gars sont un peu crispés** ». Les Choletais n'ont, en effet, pas à attendre une partie de plaisir face à une formation « **bizarre** ». « **Nantes menait de 17 points pour finalement l'emporter de 3** ».

« **Nous jouerons le jeu** » annonce Dominique Roux, le directeur technique de la JA. Un jeu rapide comme de bien entendu. Biorcha, le second meneur aux côtés de Marcilly, blessé à Cholet

justement, a fait sa rentrée depuis 15 jours. Boisson complète un trio capable d'accélération meurtrières, alimentés par Pitts en rebonds.

« **Nous sommes bien armés avec Warner, Ruiz et Girard pour contrer ce jeu rapide** » continue Laurent Buffard. « **Nous ne dérogerons pas à nos habitudes. Nous défendrons tout terrain, et nous aviserons sur place** ».

Avec pour seule modification au départ ce soir à 17 heures, Jim Bilba qui remplacera Anthony Lopez pour cause de coupe de France cadets.

L'ÉQUIPE. — Girard, Ruiz, White, Speights, Hairston, Warner, Shasky, Brangeon, Chevrier, Bilba.

Dijon : partir la tête haute

DIJON. — Après avoir malmené Le Mans, durant toute la partie, samedi dernier, Dijon s'est finalement incliné dans les dernières minutes de jeu, en raison d'un manque de discernement en attaque et d'une incroyable maladresse dans ses tentatives à mi-distance.

Cet échec, sensibilisé par l'étonnante carence de Mac Cloud, n'a pas du tout été du goût de l'entraîneur et Stearling Wright

a effectué une sérieuse mise au point, cette semaine, durant les diverses séances d'entraînement.

C'est donc une formation dijonnaise motivée que Cholet trouvera sur sa route samedi soir avec un Pitts, toujours aussi efficace au rebond et actif dans la raquette adverse, mais également avec un Marcilly, particulièrement en verve à la distribution. Dijon doit non seulement effacer son échec manqué, mais aussi quitter la Natio-

nale IA, la tête haute, pour ne pas décevoir un public aussi fidèle cette saison.

Les Dijonnais miseront par ailleurs sur l'adresse de Boisson à mi-distance, un élément très brillant de l'exercice des tirs primés.

L'ÉQUIPE : (4) Grenet, (5) Béorchia, (6) Mac Cloud, (7) Boisson, (8) Pitts, (9) M'Baye, (10) Gazzetta, (11) Marcilly, (12) Cogne (capitaine), (13) Bouilleux.

Ce soir à Dijon Cholet maître de son destin !

CHOLET. — Tout a été dit et redit sur les chances de Cholet-Basket de participer aux play-off et d'accéder l'an prochain parmi les seize équipes phares du basket français. L'état-major choletais ces dernières semaines a eu parfaitement raison de ne pas faire état d'une cinquième place synonyme de repêchage. « **Si vous le voulez bien, restons-en au match qui nous préoccupe, en l'occurrence celui du C.-B. ce soir en Bourgogne** », clame Michel Léger. On lira par ailleurs en raccourci dans nos pages sportives « toutes éditions » les données du problème proposé aux basketteurs de Tom Becker.

En somme, elles sont claires, limpides même. Si les Choletais ont l'ambition de recevoir ou Orthez ou Monaco mercredi prochain à La Meilleraie, une victoire

en Bourgogne est impérative. En cas de défaite, et sans tenir compte des résultats de Nantes, Caen et Reims, C.-B. serait irrémédiablement écarté des play-off, ce qui en l'état actuel des choses ne signifierait pas que les Choletais n'aient pas la possibilité en un dernier recours de rattraper in extremis le dernier wagon conduisant l'an prochain dans « la cour des grands ».

Cholet, et c'est important, ne sera pas préoccupé par le résultat de ses trois principaux adversaires. Il est maître de son destin. Et les grandes équipes se forment dans les grandes circonstances. Pour Cholet, ce soir à Dijon, on ne dira jamais assez que l'avenir sourit aux audacieux. A bons ententeurs, salut...

A. B.

CB et les « play-off » : 16 moyens d'y parvenir

ANGERS. — Après la victoire de Reims mercredi soir sur Le Mans, quatre formations sont à égalité à la seconde place avec 45 points dans l'ordre du goal average particulier entre toutes ces équipes : Caen (+ 46 pts), Nantes (+ 3 pts), Reims (- 9), Cholet (- 40).

Compte tenu de la quasi-certitude d'un succès du leader Avignon à Voiron, 16 possibilités de disputer les play-off (réservés aux 4 premiers de la N1B) s'offrent à CB, en excluant bien entendu l'hypothèse d'une défaite choletaise à Dijon samedi, laquelle condamnerait automatiquement CB à la cinquième place. Voici ces différents cas de figure. Les chiffres entre parenthèses indiquent le classement des équipes dans chaque situation.

Cholet gagne à Dijon

(A) CB termine 2^e si : Nantes (4^e) - Caen (3^e) et Le Mans (6^e) - Reims (5^e) se soldent par des résultats nuls ; match nul entre Nantes (4^e) et Caen (3^e), défaite de Reims (5^e).

(B) CB termine 3^e si : Nantes (2^e) bat Caen (5^e), Reims (4^e) fait nul au Mans ; Caen (2^e) bat Nantes (5^e), Reims (4^e) fait nul au Mans ; Nantes (5^e) et Caen (4^e) font nul, Reims (2^e) bat Le Mans ; Caen (2^e) bat Nantes (4^e), Reims perd (5^e) ; Nantes (2^e) bat Caen (4^e) et Reims perd (5^e).

(C) CB termine 4^e si : Nantes (2^e) bat Caen (5^e), Reims (3^e) gagne ; Caen (2^e) bat Nantes (5^e), Reims (3^e) gagne.

Cholet fait match nul à Dijon

(A) CB termine 3^e si : Caen (2^e) bat Nantes (4^e), Reims perd (5^e) ; Nantes (2^e) bat Caen (4^e), Reims (5^e) perd.

(B) CB termine 4^e si : Nantes (2^e) bat Caen (5^e), Reims (3^e) fait un nul ; Caen (2^e) bat Nantes (5^e), Reims (3^e) fait un nul ; Nantes (2^e) bat Caen (5^e), Reims (3^e) gagne ; Caen (2^e) bat Nantes (5^e), Reims gagne (3^e) ; Nantes (3^e) et Caen (2^e) font match nul, Reims (5^e) perd.

(C) CB termine 5^e si : Nantes (3^e) et Caen (2^e) font match nul, Reims (4^e) fait match nul ; Nantes (4^e) et Caen (3^e) font match nul, Reims (2^e) gagne.

Conclusions : *Théoriquement, les probabilités de match nul sont infimes. 95 matches ont été disputés depuis le 22 novembre, date d'ouverture de la N1B et 1 seul s'est soldé par un nul. Or les deux cas de figure où CB terminerait 5^e sont soumis à 2, voire 3 scores de parité lors de la seule soirée de samedi. C'est pourquoi nous en tenons compte, sans trop y croire.*

En récapitulant, il s'avère que CB possède 2 chances sur 18 de finir second, 7 de terminer 3^e, 7 de se classer 4^e, 2 de rester 5^e, bien entendu en cas de succès ou de match nul.

Rappelons que le 4^e de N1B recevra Orthez le mercredi 8 avril en match aller des 8^e de finale des play-off, tandis que le 3^e de N1B accueillera Monaco.

JA Dijon - Cholet-basket : 89-93

Peur et bonheur

Malgré l'avance conséquente de 19 points à 5 minutes du terme, Cholet a terriblement souffert, en fin de partie, à Dijon, où il ne s'est imposé que de 4 points (93-89). Seule comptait la victoire qui installe CB à la 3^e place de la N1B. Les Choletais, qui recevront Monaco mercredi, en 1/8^e de finale aller du Championnat de France ont, au prix d'un parcours exceptionnel, assuré leur qualification en Nationale 1 A la saison prochaine.

DIJON. — N'eussent été les trois dernières minutes, la victoire choletaise en Bourgogne aurait pris des allures de formalité. Le couplet de la motivation, de l'honneur à conserver sauf, entonné par le chœur des entraîneurs et dirigeants locaux, dans la semaine, n'avait pas résisté à la détermination des protégés de Michel Léger.

S'appuyant sur une zone press agressive, mis en confiance par la malchance initiale des locaux (4 ballons roulant sur le cercle avant de ressortir), les Choletais avaient créé d'entrée les conditions de leur réussite en menant 10-2, puis 14-4 (5^e).

Un premier retour de la JDA, matérialisé par McCloud (16-17, 7') ne perturba pas la formation de Maine-et-Loire. Menée une seconde fois à la marque (24-25, 11'), celle-ci allait rapidement reprendre ses distances en usant de sa domination au rebond défensif pour placer Warner sur l'orbite de contre-attaques meurtrières (34-25, 13'). Jusqu'à la pause, CB, toujours aussi rigoureux en défense, conserva cet acquis.

23 points d'avance

Il importait, pour les Choletais, de se rassurer définitivement à la reprise. Ruiz donna le signal d'une échappée au long cours qui devait culminer à 23 points (79-56, 29'). Durant ce laps de temps, les Dijonnais subirent complètement l'emprise de visiteurs conduits pas un Bruno Ruiz remarquable de précision tant en défense qu'à la distribution.

Ces Choletais-là, qui s'attribuaient sans partage le rebond à l'image de Shasky ou de White, jaillissant sous son panneau, pour conclure dans le même mouvement la contre-attaque, étaient invulnérables.

Cognée se rebelle

Que se passa-t-il alors dans les trois dernières minutes ? Le désir des Dijonnais de gratifier leur public d'une fin de match plus active n'explique pas tout. Certes, la soudaine résurrection de McCloud et l'application d'un Cogné décidé à

faire de dignes adieux à la Nationale 1 influèrent sur le renversement de tendance qui s'opéra, les deux hommes entraînant leurs coéquipiers dans une « press tout terrain » enfin agressive.

Nantis de 19 points d'avance à la 35', CB avait les moyens de voir venir. S'il fut incapable d'atténuer ce sursaut local, il faut y chercher l'explication dans cette peur de vaincre qui étreint parfois les sportifs dans la dernière ligne droite.

Les Choletais avaient eu leur qualification en poche trente-sept minutes durant (91-75, 37'), et voilà que les Dijonnais, soutenus par un public

qui se piquait au jeu, se mêlaient de ce qui ne les regardait pas en engageant ce dernier combat de l'inutile.

Girard perd et gagne

Déseparés, conscients qu'ils risquaient de perdre en si peu de temps le bénéfice de leur remarquable parcours retour, Warner et les siens assistaient, impuissants, au réveil de la JDA. Un tir primé de Cogné accrut leur désarroi à 57' du terme, qui ramena la JDA à 4 longueurs (91-87). Une interception victorieuse du vétéran local sur Girard plongea CB dans un abîme de perplexité (91-89' à 42'). Tout pouvait encore basculer.

Finalement, CB trouva son salut dans l'agressivité de ses rivaux. Une intentionnelle sifflée contre Cogné, deux lancers francs réussis par Girard et la balle revint dans les mains choletaises. Quinze secondes interminables... et la délivrance. Cholet Basket venait de franchir définitivement la porte donnant accès aux play-off.

Gérard TUAL



Qui peut contrer Warner ?

Champagne pour Cholet-basket



Dijon - Cholet : 89-93

La deuxième phase du championnat de France de basket s'est achevée samedi. Cholet-Basket, vainqueur à Dijon, a rempli la condition suffisante pour disputer les play-off et assurer sa place en Nationale 1 la saison prochaine. Reims, battu au Mans, est écarté des huitièmes de finale qui verront Cholet recevoir Monaco, mercredi à la Meilleraie à 19 h 30.

Et maintenant Monaco

Heu-reux, le président de Cholet-Basket au milieu de ses joueurs. Quelques minutes auparavant, il n'en menait pas large devant le retour des Dijonnais qui refirent un retard de 20 points en cinq minutes.

FICHE TECHNIQUE

JA DIJON

54,41 % de réussite aux tirs ; 80 % aux lancers francs

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|-------------------|-----------|--------------|----|--------------|-----------|----------|----------|----------|-----------|----------|-----------|----|
| Grenet..... | 8 | 3/6 | | 2/2 | 3 | 1 | | 1 | 1 | | 1 | 27 |
| Beorchia..... | 17 | 5/6 | | 1/1 | 1 | 1 | | 1 | 4 | | 4 | 23 |
| McCloud..... | 16 | 11/19 | | 4/6 | 4 | 1 | | | 1 | 2 | 2 | 37 |
| Boisson..... | 2 | 1/2 | | | 1 | | | 1 | 2 | | 3 | 18 |
| Pitts..... | 17 | 7/12 | | 3/4 | 3 | 5 | 2 | 3 | 3 | 2 | 1 | 38 |
| M'Baye..... | 4 | 1/1 | | 2/2 | | | | 1 | | | 0 | 4 |
| Gazzetta..... | 10 | 4/8 | | 2/2 | | | | | 1 | 1 | | 16 |
| Marcilly..... | 0 | 0/2 | | | | | | 2 | 7 | 1 | 2 | 26 |
| Cogne..... | 5 | 1/1 | | | 1 | | | | | 1 | 4 | 4 |
| Bouilleux..... | 0 | | | | | 1 | | | | | | 6 |
| Total..... | 89 | 33/57 | | 14/17 | 13 | 9 | 2 | 9 | 19 | 7 | 17 | |

CHOLET

55,84 % de réussite aux tirs ; 70 % aux lancers francs

| | Pts | T2 | T3 | Lf | Ro | Rd | C | P | D | I | Ftes | Mn |
|-------------------|-----------|--------------|------------|-------------|-----------|-----------|----------|-----------|-----------|----------|-----------|----|
| Girard..... | 10 | 4/8 | 0/1 | 2/2 | 2 | 2 | | 6 | 8 | 1 | 1 | 32 |
| White..... | 10 | 5/9 | | 0/1 | 3 | 6 | | 1 | 2 | 3 | 1 | 32 |
| Shasky..... | 18 | 9/12 | | | 3 | 3 | 2 | 1 | 1 | 1 | 4 | 37 |
| Warner..... | 28 | 14/24 | | 0/2 | 4 | 5 | 1 | 3 | 6 | 2 | 3 | 40 |
| Chevrier..... | 0 | 0/2 | | | | 1 | | 1 | | | 1 | 3 |
| Ruiz..... | 18 | 8/11 | 0/2 | 2/2 | | 1 | | 1 | 9 | 2 | 2 | 33 |
| Hairston..... | 2 | 1/2 | | | 3 | 1 | | | 1 | | 3 | 8 |
| Speights..... | 5 | 2/4 | 0/1 | 1/1 | | | | | 1 | | 2 | 12 |
| Brangeon..... | 2 | 0/1 | | 2/2 | 2 | | | | | | 0 | 3 |
| Total..... | 93 | 43/73 | 0/4 | 7/10 | 17 | 19 | 3 | 13 | 28 | 9 | 17 | |

Arbitres : MM. Poiblanç et Vauthier. 1.000 spectateurs environ.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.



Angoissés...



Libérés...



Eclatés...

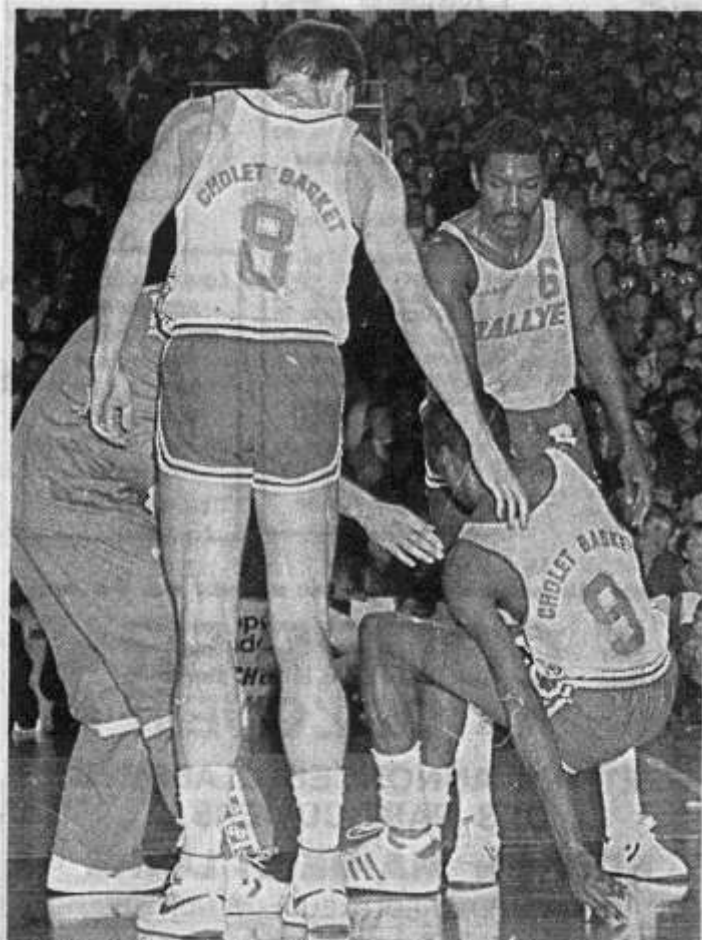
■ **19.30.** — Ce sera l'heure de l'entre-deux initial mercredi, salle de la Meilleraie à l'occasion du match aller des huitièmes de finale entre CB et Monaco. Aussitôt après le match, le parquet sera démonté pour les besoins de la Foire-exposition.

■ **CHANGEMENT.** — Finalement, le premier arbitre ne s'appelait pas Mainini, mais Poilblanc. Le premier s'était désisté, considérant que son statut de président de la région de Normandie altérerait sa neutralité, étant entendu que Cholet se posait en rival direct de Caen dans la course à l'accession. Décision que n'apprécia guère le président dijonnais, lequel rappelait que M. Poilblanc avait déjà dirigé le match aller.

■ **LA BONNE.** — La quatrième fois aura été la bonne pour Michel Léger. A trois reprises en effet, alors qu'il présidait aux destinées de la JF basket, son équipe échoua aux portes de la N1, victime de l'ABC Nantes et du PUC (deux fois). A Dijon, CB lui a enfin apporté satisfaction.

■ **AMICAL.** — Cholet-Nantes en amical, le 23 mai à 20.30 à Brassuire, voilà une affiche qui s'annonce prometteuse. Cholet et Nantes, deux équipes de nationale 1B, ont réussi un championnat tout à fait remarquable. Les Choletais ont souvent été encouragés par des Deux-Séviens. Le 23 mai à Brassuire, même si elle n'est qu'amicale, la rencontre sera attrayante. Surtout si des essais de joueurs sont prévus...

En lever de rideau, seront présentées toutes les équipes du Réveil bressuirais.



Nicky White, qui vient ici au secours de Warner, a relevé son équipe d'un KO qui faillit être définitif

« C'était fou », soupira Michel Léger

DIJON. — On vous laisse à penser l'explosion de joie qui salua le signal de fin de match, libérateur. La lecture du récit des ultimes minutes de jeu suffit à donner des idées de sueur qui durent courir sur l'échine des rares supporters choletais présents... et aussi des joueurs qui, impuissants à intervenir, suivaient la rencontre tout au bord du terrain.

« C'était fou ! » s'exclama le président Léger, descendu précipitamment des tribunes d'où il suivit le match incognito, petite pointe de superstition. Se remémorant le calvaire des derniers instants où les Dijonnais refirent presque tout leur considérable retard (-20 pts, à la 29'), il ajouta, en aparté : « c'est quand même pas aujourd'hui que je vais dire quelque chose. Ils ont gagné, on a rempli notre contrat, voilà ce qu'il faut retenir ! »

Posté près des deux postes téléphoniques, Michel Léger s'inquiétait des autres résultats pour savoir qui, de Monaco ou Orthez, le C.B. allait rencontrer. Histoire de date pour l'entrée en « play-off ». Avec Orthez, cela aurait été mardi, comme en avaient convenu les deux clubs. Avec Monaco, compte tenu que Billy Sweek doit passer, comme Tom Becker, un B.E., ce sera mer-

credi soir. Un détail relatif à l'intendance...

« Ils méritent la N.1 A »...

Parfaitement fair-play, l'entraîneur de la J.A. Dijon n'allait pas regretter l'éventuel succès de sa formation, échouant pour fort peu, en fin de compte. Il se plut surtout à relever les mérites de Tom Becker et ses joueurs : « Je vous avais bien dit l'autre jour qu'on lutterait jusqu'à la dernière seconde », enchaina-t-il sur les politesses d'usage. Il reprit : « Je dis chapeau à Becker et aux joueurs choletais. L'équipe de ce soir n'a rien, mais rien à voir avec celle que l'on avait rencontrée à Cholet. Le jour et la nuit. Ils sont plus adroits, plus physiques. Il suffit de voir leur travail au rebond. Et puis Warner, c'est quelque chose. Voir sa première période... En plus, ils ont su enfermer Pitts qui a été inexistant. Ce soir, Cholet a joué comme une équipe qui mérite la N.1 A. Nous, nous préparons désormais notre prochaine saison, avec pas mal d'acquis tout de même... »

« Peur de personne... »

Bien que séparé d'à peine cinq mètres de Stearling Wright, l'entraîneur choletais ne croulait pas

pour autant sous les fleurs de son collègue qu'il n'avait pas entendu. Il nous accueillit avec un moral de vainqueur, contrastant sur son habituelle réserve : « Maintenant, on n'a peur de personne, pas même de Monaco ! ». Stupeur relative de l'entourage. Justement, l'équipe qu'il redoutait jusqu'ici le plus à rencontrer. Il renchérit : « Monaco va venir chez nous et on jouera pour gagner. L'équipe de Billy Sweek a la qualité la plus importante du basket. Elle est très rapide, mais nous, on a la taille qui leur manque. Et finalement, l'élément le plus redoutable de Monaco, c'est Billy Sweek lui-même ». Il ajouta, comme pour lui-même, « Qui aurait cru, après Nantes, qu'on était capable de faire un 10/11 dans les matches suivants ? ». Avant que de rejoindre toute la colonie choletaise pour célébrer cette victoire et la montée en N.1A, il fournissait la principale raison de son optimisme, à son point de vue, en souriant malicieusement : « Nous, on est désormais relaxe. L'essentiel a été fait. La pression ne sera pas sur nous, mais sur eux à La Meillaie ». Rien à dire à cela, il y aura encore une fois de « l'« ambiance » à Cholet, mercredi soir.

P.-M. BARRAUD

Reims sur le carreau

PARIS. — Enfin la ligne droite. La deuxième phase du championnat de France de basket-ball s'est terminée samedi soir avec le onzième et dernier tour retour. Place maintenant aux « play-off », dont les huitièmes de finale se dérouleront mercredi et samedi prochains, par matches aller et retour avec goal-average en cas d'égalité.

Si les douze équipes du groupe A étaient qualifiées depuis longtemps, il restait à connaître les quatre premiers du

groupe B. Quatre places donnant droit aux « play-off » mais aussi à la nationale 1 A la saison prochaine. Verdict de la soirée :

Avignon, Nantes, Cholet et Caen au paradis. Reims en enfer. Car les Rémois, battus au Mans de seulement trois points (79-82), ont finalement été devancés par les Caennais, dominés eux aussi à Nantes (64-68) mais détenteurs d'un avantage de deux victoires à zéro sur les Champenois.

NATIONALE 1 masc. - B

DIJON - CHOLET : 89-93 (43-50).

Cholet : Girard (10), White (10), Shasky (18), Warner (28), Ruiz Bruno (18), Hairston (2), Speights (5), Brangeon (2).

Dijon : Grenet (8), Beorchia (17), McCloud (26), Boisson (2), Pitts (17), M'Baye (4), Gazzetta (10), Cogne (5).

NICE - GRENOBLE : 109-110 (58-53).

Nice : Marzat (13), Gordolon (23), Monetti (23), Cavallo (28), Brosterhous (22).

Grenoble : T. Martin (46), Lirola (13), Salerno (6), Deines (23), Léogane (2), J. Martin (20).

VOIRON - AVIGNON : 72-88 (25-47).

Avignon : Kott (6), Cazalon (6), Burtey (7), Hernandez (6), Schmitt (15), Stivrins (23), Wyatt (10), Valerian (2), Jones (4), Vandebrooke (9).

Voiron : Chevarin (9), Seigle (5), Torella (4), Ruffier (10), Diop (18), Courtinard (24), Primavera (2).

LE MANS - REIMS : 82-79 (42-43).

Le Mans : Brownlee (26), Harrison (22), Wymbs (18), Olivier Garry (11), Ballon (3), Henri (2).

Reims : Maric (38), Petrovic (15), Durigo (9), Courcier (6), Sousa (5), Wachowiak (4), Derollez (2).

NANTES - CAEN : 68-64 (42-23).

Nantes : Mayhew (19), Fields (22), Lauvergne (9), Ruiz (13), Lepape (3), Blabau (2).

Caen : Giles (8), Simpson (22), Bergnan (5), N'Diaye (7), Turnel (1), Forte (9), Jacquet (12).

Nancy : exempt.

| CLASSEMENT | Pts | J | G | N | P | p. | c. | dif |
|-------------|-----|----|----|---|----|------|------|------|
| 1. Avignon | 49 | 20 | 14 | 1 | 5 | 1912 | 1634 | 278 |
| 2. Nantes | 48 | 20 | 14 | 0 | 6 | 1771 | 1680 | 91 |
| Cholet | 48 | 20 | 14 | 0 | 6 | 1631 | 1634 | -3 |
| 4. Caen | 46 | 20 | 13 | 0 | 7 | 1660 | 1545 | 115 |
| Reims | 46 | 20 | 13 | 0 | 7 | 1821 | 1710 | 111 |
| 6. Le Mans | 44 | 20 | 12 | 0 | 8 | 1748 | 1711 | 37 |
| 7. Nancy | 40 | 20 | 10 | 0 | 10 | 1901 | 1848 | 53 |
| 8. Dijon | 37 | 20 | 8 | 1 | 11 | 1661 | 1699 | -38 |
| 9. Grenoble | 34 | 20 | 7 | 0 | 13 | 1760 | 1821 | -61 |
| 10. Nice | 24 | 20 | 2 | 0 | 18 | 1695 | 1986 | -291 |
| Voiron | 24 | 20 | 2 | 0 | 18 | 1560 | 1852 | -292 |

Flash

■ **NEZ.** — Thierry Chevrier aurait aimé participer plus activement à ce match décisif. Malheureusement, le doyen des licenciés de l'équipe fanion choletaise, pris de saignements de nez, dut vite regagner le banc... qu'il quitta dans les trois dernières minutes pour encourager ses coéquipiers de la touche.



■ **UNIQUE.** — C'est le cas du parcours de Cholet Basket. Depuis sa création, le 18 juin 1975, il a successivement gravi tous les échelons départementaux, régionaux, accédé à la N4 et à la N3 dans la foulée. Il marqua une pause à ce niveau avant de monter en nationale 2 à l'issue de l'exercice 1982-1983, qu'il fréquenta trois saisons durant, décrochant en mai dernier le titre de champion de France. De septembre à novembre 1986, CB évoluait en nationale 1... à 23 clubs ; de novembre à mars en nationale 1B. Depuis samedi, il est en nationale 1... à 16 clubs.

Cinq dernières minutes d'enfer mais Cholet avait fait... la part du feu !

DIJON (de notre envoyé spécial). — Cette fois, Cholet-Basket est bel et bien en Nationale 1. La vraie, la grande star, le concours de quiconque et sans un éventuel recours à d'hypothétiques repêchages. « C'est beaucoup mieux comme cela », clama haut et fort, le président Michel Léger à l'issue de la victoire de ses joueurs en Bourgogne.

Il n'empêche que Nicky White et ses partenaires ont mis la petite colonie choletaise présente dans le superbe Palais des Sports de Dijon sur des charbons ardents. Les Choletais appliqués, concentrés et adroits avaient survolé la quasi totalité de cette rencontre. Après avoir eu un avantage maximum de 23 points (30'), ils possédaient encore un actif non négligeable (89-70) à moins de cinq minutes de la fin ! C'était du

cousu main, dans la mesure où le rebond bourguignon s'était avéré incapable de donner le change face à White, Warner et Shasky, et que Ruiz tirait intelligemment les ficelles derrière. Au point que le sportif public de la Côte-d'Or, quelque peu désabusé par l'écrasante domination des gens du Maine-et-Loire se surprit même à les applaudir.

Que se passa-t-il alors ? Toujours est-il que Mac Cloud, jusque-là très discret sortit le grand jeu, les petits gabarits de Wright passèrent la surmultipliée, Cholet perdit simultanément de sa superbe et surtout beaucoup trop de ballons dans ce court laps de temps. Était-ce l'ultime baroud d'honneur des Dijonnais voulant terminer ce championnat la tête haute ? En deux temps trois mouvements... de 75-91, ils revinrent

pratiquement à la hauteur des Choletais (89-91). Il restait quelque 30 secondes à jouer. On pouvait craindre le pire.

A l'image de Cogné, survolté, et qui avait « volé » un ballon à Girard après avoir réussi un panier primé, Dijon s'était miraculeusement remis en selle. Mais à vouloir trop bien faire (3 fautes en 20 secondes), Cogné était justement pénalisé d'une intentionnelle. Girard ne perdait pas son sang-froid et transformait les deux lancers-francs.

Cette fois, il ne s'agissait plus que de conserver le ballon ce que les Choletais firent bien. Mais diable qu'ils venaient de mettre les nerfs de leurs supporters à rude épreuve.

« Oh, les c... » soupira Michel Léger, « ils me feront mourir. Ils ont concédé deux paniers consécutifs et ils ont été véritablement tétanisés. Mais je ne leur reproche rien. Plus tard, on ne retiendra seulement que cette victoire et cette accession en Nationale 1 ».

CB : 35 MINUTES
SUR UN NUAGE

Au contraire de son adversaire, Cholet était « entré » sérieusement dans cette rencontre. Girard, Ruiz, Warner, White et Shasky le cinq de base de Tom Becker, contrôlait les opérations à sa guise (14-4 à la 4'). Au point que Wright abandonnait sa défense individuelle pour positionner ses joueurs en zone. Il est vrai que les Dijonnais n'avaient pas été en réussite puisque quatre ballons avaient tourné

sur le cercle choletais avant de ressortir.

Pitts et Beorchia parvinrent cependant à remettre leur équipe dans le droit chemin, Dijon prenant un court avantage (17-16 puis 25-24 peu après les dix premières minutes).

Ce fut alors au tour de Warner de montrer son savoir-faire (20 points dans le premier acte) et comme Shasky combatif faisait la loi au rebond, les Choletais retrouvant leur cinq de base « viraient » en tête au repos (50-43).

Ruiz, dès la reprise, donnait le tempo. Bousculés dans tous les compartiments du jeu, les Bourguignons erraient, comme des âmes en peine, KO debout. Et les troisièmes fautes de Warner (22^e) et de Shasky, ne prélaient pas dans ce contexte motifs à inquiétude.

La suite, on le sait, ne fut pas de la même veine.

Mais, au prix d'une belle débâche d'énergie, Cholet, à l'arraché, parvint à préserver un succès qu'il avait su « forger » avec beaucoup d'intelligence auparavant. C'était injuste.

Alain BOUËDEC.

LA FICHE TECHNIQUE

1 200 spectateurs. Arbitres : MM. Polblanc (Poitiers) et Vauthier (Lille).

DIJON. — 36 tirs réussis (dont 3 à 3 points) sur 68 tentés (dont 10 à 3 points), 14 LF sur 17. 17 fautes dont 1 intentionnelle, 22 rebonds (13 offensifs et 9 défensifs).

Grenet : 3 tirs sur 6 tentés (dont 1 à 3 points) et 2 LF sur 2,

2 fautes ; Beorchia : 7 tirs (dont 2 à 3 points) sur 8 tentés et 1 LF sur 1, 3 fautes ; Mac Cloud : 11 tirs sur 22 tentés (dont 2 à 3 points) et 4 LF sur 6, 2 fautes ; Boisson : 1 tir sur 6 tentés (dont 3 à 3 points), 2 fautes ; Pitts : 8 tirs sur 12 tentés et 3 LF sur 4, 1 faute ; M'Baye : 2 LF sur 2 ; Gazzetta : 4 tirs sur 10 tentés et 2 LF sur 2, 1 faute ; Mercilly : 0 tir réussi sur 3 tentés dont 1 à 3 points, 2 fautes ; Cogné : 2 tirs dont 1 à 3 points sur 2 tentés, 4 fautes dont 1 intentionnelle.

CHOLET. — 43 tirs réussis sur 77 tentés (dont 4 à 3 points), 7 LF sur 10 tentés. 17 fautes personnelles. 36 rebonds (17 offensifs et 19 défensifs).

Girard : 4 tirs réussis sur 9 tentés (dont 1 à 3 points), 3 LF sur 2, 1 faute.

White : 5 tirs réussis sur 9, 0 LF sur 1, 1 faute.

Shasky : 9 tirs sur 14, 0 LF sur 1, 4 fautes.

Warner : 14 tirs sur 22, 0 LF sur 1, 3 fautes.

Chevrier : 0 tir réussi sur 1.

Ruiz : 8 tirs sur 14 (dont 2 à 3 points), 2 LF sur 2, 2 fautes.

Hairston : 1 tir sur 2, 3 fautes.

Speights : 2 tirs sur 5 (dont 1 à 3 points), 1 LF sur 1, 2 fautes.

Brangeon : 2 LF sur 2.

Initialement prévu pour diriger cette rencontre, Yvan Mainini préféra s'abstenir. Caennais, l'arbitre international est aussi président de la région Normandie. Or, comme Caen et Cholet étaient impliqués à distance vers le même objectif, Yvan Mainini laissa sa place à M. Polblanc.

Groupe B

Le Mans écarte Reims

Nantes (42) 68 Voiron (25) 72

Caen (23) 64 Avignon (47) 88

NANTES. — O. Ruiz 13, Lepape 3, Lauvergne 9, Fields 22, Mayhew 19, Clabau 2.

CAEN. — Forté 9, Jacquet 12, Gilles 8, N'Diaye 7, Simpson 22, Bergman 5, Turmel 1.

Dijon (43) 89

Cholet (50) 93

DIJON. — Grenet 8, Beorchia 17, Mc Cloud 26, Boisson 2, Cogné 5, Pitts 19, Gazzetta 10, M'Baye 2.

CHOLET. — Girard 10, White 10, Shasky 18, Warner 28, B. Ruiz 18, Hairston 2, Speights 5, Brangeon 2.

Le Mans ... (42) 82

Reims (43) 79

LE MANS. — Henry 2, Ballon 2, Wymbs 18, Brownlee 26, Harrisson 22, O. Garry 11.

REIMS. — Petrovic 15, Maric 38, Wachowiak 4, Durigo 0, Sousa 5, Derollez 2, Courcier 6.

VOIRON. — Seigle 5, Chevarin 9, Diop 18, Courtinard 24, Rufier 10, Torella 4, Primavera 2.

AVIGNON. — Wyatt 10, Burtey 7, Stirvins 23, Jones 4, Schmitt 15, Cazalon 6, Vandembroucke 9, Kott 6, Valerian 2, Hernandez 6.

Nice (58) 109

Grenoble .. (53) 110

NICE. — Monetti 23, Merzat 13, Gordolon 23, Brosterhouse 22, Cavallo 28.

GRENOBLE. — T. Martin 46, J. Martin 20, Deines 23, Lirola 13, Leogane 2, Salerno 6.



Classement

| | Pts | J | G | N | P | p. | c. |
|------------|-----|----|----|---|----|------|------|
| 1 Avignon | 49 | 20 | 14 | 1 | 5 | 1912 | 1634 |
| 2 Nantes | 48 | 20 | 14 | 0 | 6 | 1771 | 1680 |
| Cholet | 48 | 20 | 14 | 0 | 6 | 1631 | 1634 |
| 4 Caen | 46 | 20 | 13 | 0 | 7 | 1660 | 1545 |
| Reims | 46 | 20 | 13 | 0 | 7 | 1821 | 1710 |
| 6 Le Mans | 44 | 20 | 12 | 0 | 8 | 1748 | 1711 |
| 7 Nancy | 40 | 20 | 10 | 0 | 10 | 1901 | 1848 |
| 8 Dijon | 37 | 20 | 8 | 1 | 11 | 1661 | 1699 |
| 9 Grenoble | 34 | 20 | 7 | 0 | 13 | 1760 | 1821 |
| 10 Nice | 24 | 20 | 2 | 0 | 18 | 1695 | 1986 |
| Voiron | 24 | 20 | 2 | 0 | 18 | 1560 | 1652 |

Les play-off pour le plaisir

C'est fait. Cholet Basket, grâce à sa victoire à Dijon, a obtenu le droit de rejoindre l'élite nationale du basket, dans un championnat qui regroupera 16 clubs en septembre prochain. En attendant, les Choletais vont entamer dès demain le play off en recevant Monaco... pour le plaisir.

ANGERS. — Disco, funky, rock, la musique n'a pas de secret pour Graylin Warner. A Dijon, de retour au vestiaire, il swingua longtemps sur un fond sonore fourni par le radiocassette de Bruno Ruiz. Quand il apprit, sans interrompre ses chahoupements, l'identité du futur adversaire de CB en huitièmes de finale, il frappa de plus belle dans ses mains. « Monaco? Yea, Stéphanie! ».

La révélation, visiblement, accentuait l'ambiance joyeuse dans laquelle baignait le camp choletais. En d'autre temps, le seul énoncé de

Monaco aurait effrayé la bande à Becker. Aujourd'hui, il fait frissonner de plaisir ses membres. La seule perspective de se déplacer samedi prochain sur la Côte d'Azur n'y est pas étrangère. Ce final princier est pour les Choletais la juste récompense d'une poule retour extraordinaire.

Fatigués

Nous aurons par ailleurs l'occasion de dresser un bilan complet de la saison choletaise. Pour l'heure, il suffit de préciser qu'en dix rencon-

tres dans la seconde manche de cette Nationale 1B, les Choletais n'en ont perdu qu'une seule... à Avignon. C'est à cette série qu'ils doivent leur qualification, laquelle fut acquise de la manière que l'on sait à Dijon.

Physiquement, un tel parcours a forcément marqué ses auteurs. En Bourgogne, on s'en est rendu compte dans les dernières minutes. « Nous étions émoussés, mais cette fin de match ne nous a pas pris de court. En développant une « press » agressive, les Dijonnais étaient obligés de commettre des fautes... leur retard était trop conséquent ».

Ces propos de Bruno Ruiz en témoignent : dans le feu de l'action, les joueurs de CB, malgré la remontée locale, ne doutèrent jamais de leur succès. Les événements, en particulier l'intentionnelle sifflée contre Cogne, à 15' du terme, leur donnèrent raison.

Il n'empêche que les hommes de Tom Becker, après avoir été sous pression pendant de longues semaines, devraient fatalement subir les effets d'une décompression bien compréhensible. Les signes de fatigue donnés par Warner en seconde période ne trompent pas : les Choletais sont aujourd'hui éprouvés.

Leur moral est au plus haut. Cela devrait leur permettre de se présenter dans les meilleures dispositions d'esprit face aux Monégasques. A la différence de ces derniers, ils ne visent pas la finale du championnat. Demain et samedi, ils joueront pour le plaisir. Avec le sentiment d'avoir rempli leur contrat. Qui aurait osé envisager une telle issue le 24 janvier au soir, à Nantes ?

G. TUAL



Une même anxiété chez Buffard, Bilba, Hairston, Speights, Becker : la Nationale 1 va-t-elle leur échapper ? Finalement, les joueurs sur le plancher préserveront l'essentiel

Jean Galle à Cholet : accord déjà conclu ?

CHOLET. — Selon toute probabilité, le président Léger qui devait rencontrer, hier, Jean Galle, sur le chemin de son retour de Lyon, a obtenu l'accord définitif de celui qui est responsable de l'équipe nationale seniors, et le probable successeur de Tom Becker à la direction technique du club cho-

letais. La nouvelle devrait être confirmée sous peu, selon le planning fixé par les deux parties.

Dès la fin du présent championnat, Jean Galle définira le profil qu'il entend donner au CB 87-77, dont il effectuera le recrutement.

P.-M. B.

La Meilleraie amputée de 1.000 places

CHOLET. — Les responsables de la location pour les huitièmes de finale de mercredi, entre Monaco et CB, ont eu la désagréable surprise de découvrir, alors qu'ils ouvraient la location, hier à 16 heures, que la salle de La Meilleraie était amputée de 1.000 places assises ! Incroyable, mais vrai !

Seule, la moitié de la tribune « Est » devait être disponible. De plus, elle est prévue à un emplacement inhabituel, en fond de hall. Devant elle, l'espace qui la sépare du terrain serait comblé par des...

chaises ! Une solution que refusent les responsables de la location de CB arguant de problèmes de sécurité, justifiés.

D'ores et déjà, il ne resterait donc plus de places disponibles. Une situation carrément « ubuesque », comme on ne croyait pas si bien dire, voilà quelques jours, mais pour un simple problème de démontage-remontage. Espérons que la raison l'emportera, tout en ménageant les intérêts des sportifs de la région.

P.-M. B.

CHOLET. — Le championnat se prolonge pour les heureux élus aux play-offs » issus de la poule B. Au nombre de ceux-ci, le CB, auteur d'un exceptionnel parcours dans la phase retour, comme on pourra le voir plus loin, sous la baguette d'un chef d'orchestre, Tom Becker, qui a toujours fait du temps son allié. Certains chiffres ont confirmé la justesse de sa propre conception

du jeu. Comme il est plus que probable qu'il quittera le club local pour de nouvelles aventures sportives, ailleurs, un coup de chapeau spécial et mérité lui sera tiré par le public choletais mercredi soir. Des supporters qui n'oublieront pas le travail fait ici, en profondeur, avec en prime un premier titre de championnat de France (N.2) et un passage en un an vers l'élite nationale,

avec le détour accompli en N.1B.

Puisque l'objectif choletais est atteint, personne ne peut ignorer désormais la part prise par le « dernier » arrivant au CB, Graylin Warner, le meilleur réalisateur de la poule B, a transformé l'équipe, et le but atteint lui doit énormément. Place aux derniers chiffres de la poule B.

A. Les joueurs

« Club des 30 », on ferme. — Deux joueurs seulement ont effectué samedi le dernier passage par ce club des réalisateurs euphoriques : Terry Martin (Grenoble) avec 46 pts et Miodrag Maric (Reims) avec 38 pts.

Les abonnés. — Au même « club », et leur fréquence de passage : le « Magicien », G. Warner, une fois sur deux (8/16 matches). T. Martin et Mac-Claim, moins d'une fois sur deux (9/20), Mayhew du NBC une fois sur trois (4/12), Maric plus d'une fois sur quatre (6/20) et une fois sur quatre pour Péetrovic, Garner, et le jeune Niçois Monetti (5/20), etc.

Record de points marqués. — En valeur absolue, au total sur les 20 matches de la poule B : Terry Martin (558), Mac-Claim (543) et Mraic (531).

Record en un seul match. — Terry Martin, 47, contre Nancy, 46 à Nice et 42 au CB/Simpson, 45 pts, le premier jour à Grenoble. Pitts, 42 pts à Nice/Warner, 42 pts contre Caen et 40 contre Nice, à La Meilleraie/Péetrovic, 40 pts contre Nancy.

Séries « record ». — Pour Warner avec 5 matches de suite à 30 pts et plus ! Et les trois derniers matches de Terry Martin où il dépassa à chaque fois les quarante points : au total 135, soit 45 de moyenne... Quelle conclusion !

Le jeune premier. — Jean-Christophe Monetti s'est affirmé comme le pivot français de l'avenir. A 19 ans, et face à une impressionnante cohorte de costauds, importés des EU, il finit au dixième rang des réalisateurs avec plus de 23 points de moyenne par match.

Les 25 meilleurs réalisateurs. — Champion incontestable de la régularité et meilleur réalisateur, l'arrivant de la dernière heure au CB, G. Warner devant la « terreur » grenobloise T. Martin et l'ex-pro du SLUC, Mac-Claim.

1. Graylin Warner, Cholet-basket, avec 479 pts pour 16 matches disputés, soit 29,94 pts par match ; 2. Terry Martin, Grenoble, 20 matches, 27,90 ; 3. Mac-Claim, Nancy, 27,15 ; 4. Maric, Reims, 26,5 ; 5. Mayhew, Nantes, 12 matches, 25,33 ; 6. Simpson, Caen, 25,20 ; 7. Péetrovic, Reims, 24,15 ; 8. Johnny Martin, Grenoble, 23,70 ; 9. Garner, Nancy, 23,50 ; 10. J.-C. Monetti, Nice, 23,15 ; 11. Pitts, Dijon, 22,90 ; 12. A. Fields, NBC, 21,95 ; 13. Harrison, Le Mans, 21,10 ; 14. Stivrins, Avignon, 21,00 ; 15. E. Schmidt, Avignon, 19,30 ; 16. Courtinard, Voiron, 19,05 ; 17. Mac-Loud, Dijon, 18,80 ; 18. Deines, Grenoble, 18,55 ; 19. Brownlee, Le Mans, 17,70 ; 20. J. Gordolon, Nice, 16,95 ; 21. John Shaky, Cholet-basket, 16,30 ; 22. Wymbs, Le Mans, 16,20 ; 23. Broster-Hous, Nice, et Wyatt, Avignon, 15,85, etc.

Les autres Choletais. — 40. N. White, 10,00 ; 41. Bruno Ruiz, 8,75 ; 53. Chevrier, 5,40 ; Girard, 4,85 ; Hairston, 4,70 ; Speights, 4,45 ; Brangeon, 1,25 ; Lopez.

B. Les équipes

CB champion... des matches retour. — L'exceptionnel retour des Choletais après leur humiliante défaite de Nantes a un prix, ou si l'on

préfère, une explication. Avec 9 victoires sur les 10 matches « retour », le CB a fait mieux que toutes les autres équipes de la poule dont le classement partiel serait le suivant : 1. Cholet-basket, 28 pts ; 2. Nantes, 26 ; 3. Avignon, 25 ; 4. Le Mans, 24 ; 5. Caen, Nancy et Reims, 20 ; 8. Grenoble, 18 ; 9. Dijon, 16 ; 10. Nice, 12 ; 11. Voiron, 10.

FIN DE SERIES. — En tout genre. La plus longue série de succès (7) est codétenue par Caen de Cholet-Basket et Nantes. La plus incroyable série de revers. (15 défaites de suite !) est l'apanage de l'ES voiron. Le club de l'Isère n'a plus enlevé le moindre succès depuis le départ de Stotts et Johnson, le 1^{er} décembre dernier.

Dur-dur... — Pour le club de Reims qui s'était vu promettre une somptueuse subvention municipale (6 millions sur 3 ans). Il devra attendre une défection à l'aube de la saison prochaine, ou une saison complète, pour participer à l'élite nationale. Si l'on met en regard le goal-average général des Rémois (+ 111) et celui des Choletais (- 3), c'est encore plus dur pour les responsables champenois.

Caen : merci Le Mans. — Saluons la sportivité des Manceaux qui se sont battus jusqu'au bout pour accrocher au moins la cinquième place (en cas de défection), et en vain, cette course contre la montre a qualifié les Caennais, menacés par Reims.

Cap à l'Ouest. — Les traditions en prennent un « méchant coup »... L'Ouest, « terre du football », à son extrémité au moins, est devenue celle du basket dans l'élite nationale ; sur 16 équipes de N.1 l'an prochain, 5 seront (ou devraient être) originaires de l'Ouest : Nantes, Lorient, Châlans, Caen et Cholet. Quand on pense que Le Mans aurait pu être et que Tours n'est pas bien loin, on mesure mieux ce renversement de tendance.

Jusqu'aux boutistes. — Qui ? Les Niçois de Claude Bonucci. Evoluant, par la force des choses à cinq seulement et sans joueur étranger, par nécessité, ils ont donné du fil à retordre à Grenoble, jusqu'à la dernière seconde. Il n'aura pas fallu moins des 46 pts de Martin, des 20 de son frère et des 23 de Deines, le plus convoité des Franco-Américains, pour qu'ils rendent les armes... d'un petit point !

La preuve par 4. — Tom Becker qui l'a toujours soutenu, et mis en application, se voit justifier dans sa confiance en la méthode « défense », par les statistiques des « élus » pour les « play-offs ». Si deux d'entre eux seulement figurent au nombre des quatre meilleures attaques, les 4 équipes qui « montent » sont les 4 meilleures défenses de la poule B. Ce qu'il fallait démontrer !

Classement final des « attaques ». — 1. Avignon, 95,60 pts par match ; 2. Nancy, 95,05 ; 3. Reims, 91,05 ; 4. Nantes, 88,55 ; 5. Grenoble, 88,00 ; 6. Le Mans, 87,40 ; 7. Nice, 84,75 ; 8. Dijon, 83,05 ; 9. Caen, 83,00 ; 10. Cholet-basket, 81,55 ; 11. Voiron, 78,00.

Classement final des « défenses ». — 1. Caen, 77,25 pts/match ; 2. Avignon et Cholet-basket, 81,70 ; 4. Nantes BC, 84,00 ; 5. Dijon, 84,94 ; 6. Reims, 85,50 ; 7. Le Mans, 85,55 ; 8. Grenoble, 91,05 ; 9. Nancy, 92,40 ; 10. Grenoble, 92,60 ; 11. Nice, 99,30.

P.M.B.